

Editorial

Le monde fait face aujourd'hui à un ensemble de problèmes environnementaux très menaçants : sécheresses prolongées plus fréquentes, perte de biodiversité, raréfaction de l'eau douce de qualité, dégradation des écosystèmes terrestres et aquatiques, accentuation de l'érosion édaphique, modification de la composition chimique de l'atmosphère, élévation déjà perceptible du niveau de la mer, etc.

Ces dysfonctionnements sont exacerbés par les variabilités et changements climatiques dont les impacts actuels et les scénarii prospectifs montrent que la région du Sahara et du Sahel est gravement affectée et demeure des plus menacées dans le monde. Confirmé et partagé, ce constat a éveillé les inquiétudes des sphères politiques et des communautés scientifiques. Il débouche sur l'adoption de plusieurs accords multilatéraux sur l'environnement, notamment ceux issus depuis 1992 du processus de Rio.

Dans le circum-Sahara, où les perturbations environnementales se font sentir avec acuité tant au niveau des écosystèmes que sur le plan socio-économique, le renforcement des outils de surveillance environnementale est plus qu'une nécessité pour aider à prendre les bonnes décisions.

La région, caractérisée par des écosystèmes très fragiles, est composée principalement de zones hyperarides, arides, semi-arides et subhumides sèches qui se caractérisent par des conditions climatiques souvent extrêmes. Cette région est aux niveaux continental et mondial, parmi celles qui connaissent les pressions les plus fortes sur les ressources naturelles.

En dépit de tous les efforts entrepris, notamment sous l'impulsion des Accords Multilatéraux sur l'Environnement, le décalage entre l'offre actuelle et les besoins en informations pour l'aide à la prise de décision se maintient sinon semble s'accroître.

En matière de surveillance environnementale, des informations plus précises sont requises pour élaborer des évaluations claires sur l'état des ressources naturelles. Malheureusement, des obstacles, souvent techniques, mais aussi institutionnels restreignent la production d'informations pertinentes et mises à jour.

Depuis deux décennies, l'OSS a développé des approches innovantes dans sa zone d'action, le circum Sahara, comme la surveillance environnementale (notamment grâce aux programmes ROSELT/OSS et DNSE), le suivi-évaluation des impacts des programmes d'action environnementaux (la CCD et la CCC en particulier), les systèmes d'alerte précoce à la sécheresse (application à l'Afrique du Nord), ou encore la gestion concertée des aquifères transfrontaliers. Ce sont là des expériences originales qui mettent en synergie des compétences régionales et internationales et contribuent à développer des méthodes de travail et des outils pour l'action.

L'OSS et le CIHEAM-IAM de Montpellier se sont associés pour approfondir la réflexion sur les pré requis du développement des systèmes de surveillance en organisant le séminaire international « Les systèmes de surveillance, outils de gestion, de planification et de mise en œuvre synergique des conventions environnementales : Enjeux et défis au circum Sahara ». Ce séminaire qui s'est déroulé les 1^{er} et 2 juin 2011 à Tunis a réuni une soixantaine de participants, des scientifiques, des experts, des opérateurs de développement et des institutions de

coopération aux différentes échelles (voir annexes 1, 2 et 3). Il a permis une restitution conjointe de l'expérience de différents systèmes nationaux et régionaux de surveillance environnementale.

Ce présent numéro d'Options Méditerranéennes vous invite à découvrir ces expériences et les réflexions qui en sont issues à travers douze contributions originales portant sur le développement des systèmes de surveillance environnementale et sur leurs applications.

Chedli FEZZANI
Secrétaire Exécutif de l'OSS

Vincent DOLLÉ
Directeur du CIHEAM-IAMM